

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia Haute-Normandie | 2013

Breteuil-sur-Iton – Rues du Docteur Brière et Gilbert Daudin

n°17-1918

Nicolas Roudié



Édition électronique

URL: http://journals.openedition.org/adlfi/16515

ISSN: 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Nicolas Roudié, « Breteuil-sur-Iton – Rues du Docteur Brière et Gilbert Daudin », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Haute-Normandie, mis en ligne le 17 février 2016, consulté le 19 avril 2019. URL : http://journals.openedition.org/adlfi/16515

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Breteuil-sur-Iton – Rues du Docteur Brière et Gilbert Daudin

n°17-1918

Nicolas Roudié

Lien Atlas (MCC):

http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=0.844;48.817;0.945;48.886

- Les vestiges archéologiques repérés lors de ce diagnostic constituent un petit aperçu de l'histoire de Breteuil et apportent déjà quelques indices précis, en particulier sur la fonction de cette parcelle. Ils soulèvent bien des questions concernant le détail des activités artisanales médiévales (fonctions, organisation, évolution) et sur le tracé supposé des remparts.
- Au Moyen Âge (xe-XIVe s.), ce terrain en pente douce est occupé par un quartier artisanal, peut-être dans la ville, mais hors les murs d'enceinte et sur un accès direct à la voie navigable. Un four domestique et deux tessons carolingiens témoignent d'une très légère occupation, juste antérieure à l'érection des remparts à partir du XIe s.
- Des niveaux de sols semblent relativement préservés, surtout en partie basse, avec potentiellement d'autres structures en partie haute pour les XI^e-XII^e s. La métallurgie, à travers de nombreuses scories de différentes natures, apparaît sans surprise être une des activités importantes: Breteuil était une ville située dans une région de tradition métallurgiste disposant de matières premières. Pour autant, malgré les nombreuses scories présentes dans les niveaux, il n'y a pas de certitude absolue quant à la réalisation sur le site d'opérations de réduction et/ou de forge.
- Un ensemble de bassins maçonnés, vraisemblablement de tanneur, datable des XIII^e-XIV^e s., constitue une découverte peu courante dans la région. Les deux seuls autres exemples étudiés et publiés sont ceux de Rouen, rue Martainville (P. Calderoni) du XIII^e s., avec des cuves en bois en contexte urbain et, en milieu rural entre le XIII^e et le XV^e s., le Clos des

- Forges à Avrilly (B. Le Cain) avec des bassins rectangulaires très similaires à ceux de Breteuil.
- Il nous manque des informations précises sur les abords du grand fossé médiéval qui, dans le cadre du diagnostic, apparaît en partie détruit et définitivement comblé bien avant la mise en place des tranchées et dépotoirs du XIX^e siècle.
- L'absence du rempart médiéval dans l'emprise laisse supposer un accès « en coin » dans la ville médiévale et un tracé décalé de l'enceinte, soit sur la rue du Docteur Brière, soit bien plus bas au niveau du cours d'eau. L'hypothèse de l'absence complète d'une enceinte orientale (englobant en particulier l'église) paraît improbable.
- Les niveaux médiévaux sont préservés en bas de pente et scellés par les remblais postérieurs de 0,50 à 0,80 m d'épaisseur. Sur le reste de l'emprise, les structures médiévales apparaissent sous la même épaisseur de remblais modernes. Le sol naturel médiéval est préservé en partie basse de l'emprise. Il faut s'attendre probablement à une quantité et qualité supérieures de mobiliers, et donc à une chronologie plus étendue, plus assurée et sans hiatus.
- Du XVI^e au XIX^e s., au moins une maison et son jardin (privé et clos ?) occupent l'espace après la destruction des remparts (postérieure à 1378), ou dans le courant du XV^e s. Ils ne semblent pas accompagnés de gros dépotoirs ou d'activités impactant fortement ce secteur.
- Quelques remaniements doivent se produire dans le courant du XIX^e s. avec la destruction des bâtiments sur la rue et la mise en place de grands dépotoirs de briqueterie dans des tranchées *a priori* anarchiquement creusées. L'hypothèse de présence d'un four de briquetier reste ouverte. Durant le XX^e s. ne semblent subsister que la vieille demeure, son jardin d'agrément dominant le ruisseau et de belles grilles en fer forgé.



Fig. 01Bassin de tanneur (st. 4)
N. Roudié

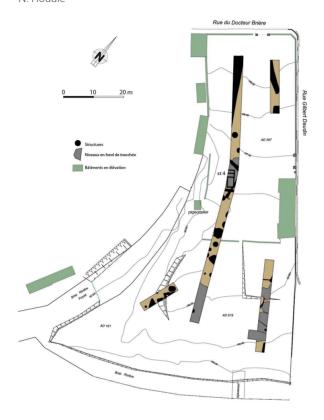


Fig. 02 Plan du diagnostic N. Roudié

INDEX

Index chronologique: ép. contemporaine, Temps Modernes

operation Diagnostic (EV)

Mots-clés: artisanat, four domestique, métallurgie, tannerie, dépotoir, maison, scories, jardin,

brique terie

Index géographique : Normandie, Eure (27), Breteuil-sur-Iton

AUTEURS

NICOLAS ROUDIÉ

Inrap